



Jean-Michel Wilmotte, architecte, président du jury du Prix 2001 de la Fondation ALTRAN pour l'Innovation :

« Les projets lauréats et finalistes sont très variés et laissent entrevoir des perspectives prometteuses pour mieux vivre dans la cité.

Un exemple ? En milieu urbain, toute construction nouvelle impose une analyse et un nettoyage scrupuleux du sol sur lequel elle sera édifiée.

Le projet lauréat du premier prix 2001 de la **Fondation ALTRAN**, répond à cette attente. Avec un an de conseil technologique offert par **ALTRAN**, nous avons toutes les chances de voir très vite cette innovation se concrétiser. »



Premier Prix : Julien Troquet La décontamination des sols in situ, à faible coût.

Parmi les six projets finalistes, le jury de la **Fondation ALTRAN** pour l'Innovation a décerné le premier prix 2001 à **Julien Troquet**, jeune ingénieur chercheur, créateur de la start-up **Biobasic Environnement**. Son projet : un procédé de décontamination des sols par bioremédiation.

La dépollution des sols devient un enjeu majeur d'actualité : paramètre important de la politique de développement durable, elle s'inscrit dans une perspective d'aménagement du territoire et de renouvellement urbain.

« Décontaminer les sols contribue donc à l'amélioration de la vie en ville » poursuit Julien Troquet, lauréat du premier prix 2001. « C'est une façon de reconquérir des espaces industriels dégradés, de revaloriser des zones de friches urbaines ».

Un procédé unique sur le marché.

Si la technique de dépollution de sites contaminés primée par la **Fondation ALTRAN** est innovante, c'est avant tout parce qu'elle utilise les biotechnologies. Concrètement, elle permet une décontamination in situ, par bioremédiation : ce sont des micro-organismes qui assurent la dégradation complète des polluants. Le jury a été convaincu par les avantages que combine ce procédé :

- il permet une dépollution totale et « douce »,
- il évite l'excavation du site et préserve donc l'écosystème,
- il est cinq fois moins cher que les techniques concurrentes,
- il peut être utilisé pour un grand nombre de pollutions.

Vous avez dit « *bioremédiation* » ?

La bioremédiation est une technique émergente prometteuse : son marché est évalué par le Ministère de l'Environnement français entre 50 et 70 milliards de francs à l'horizon 2010 ; le marché annuel atteignant aujourd'hui 700 millions de francs. Et il y aurait en France 200 000 sites contaminés par les hydrocarbures et les solvants chlorés, dont 20 000 à nettoyer. Cette technique tend donc à s'affirmer comme une alternative intéressante aux habituelles technologies de réhabilitation de sites ex situ (incinération, lavage par solvants, confinement...).

Julien Troquet, directeur de Biobasic Environnement

« J'attends beaucoup du soutien de la Fondation ALTRAN, notamment une aide à la modélisation puis à la validation des procédés de dépollution en grandeur réelle, in situ. »

Intelligences : Quels sont les débouchés commerciaux de votre procédé de dépollution ?

Ils sont nombreux ! La bioremédiation in situ permet en effet de traiter la plupart des contaminations organiques, qu'elles concernent les sols, les sous-sols ou les nappes phréatiques. Et je pense qu'il y a beaucoup à faire en matière de réhabilitations de friches industrielles en milieux urbains, notamment dans le cas de pollution par hydrocarbures, qui représente aujourd'hui 75% du marché des sites à dépolluer.

Intelligences : Comment allez-vous utiliser le soutien offert par la Fondation ALTRAN pour l'Innovation ?

Aujourd'hui, mon procédé de dépollution fonctionne en laboratoire, et les tests d'expérimentation sont concluants. Ce que j'attends des ingénieurs ALTRAN, c'est qu'ils me soutiennent dans la recherche d'un site pilote et dans la modélisation puis la validation des procédés en grandeur réelle, in situ. J'ai aussi besoin de conseils dans l'élaboration de la stratégie commerciale de ma start up : comment prendre des parts de marché, selon quel business plan, comment trouver des partenaires financiers... J'espère enfin que la Fondation ALTRAN m'ouvrira des portes, notamment auprès des collectivités locales, tout en m'aidant à rédiger des réponses aux appels d'offre publics.

▲ **Intelligences** (Fondation Altran pour l'innovation),
numéro 4, juin 2001.